

# 6<sup>èmes</sup> rencontres annuelles des Musulmans du Havre

## Le Havre de Savoir

### L'Islam, cet inconnu

Bonjour à tous,

Je suis heureux de pouvoir intervenir aujourd'hui devant vous au Havre, car ici, il y a bien longtemps que la question religieuse a été prise en main par des citoyens et des croyants qui ont décidés de se rencontrer et d'échanger leurs points de vue sur différents thèmes, religieux ou non.

Créé il y a 20 ans, le groupe interreligieux du Havre, qui regroupe des catholiques, des musulmans, des juifs et des protestants, travaille jour après jour, rencontres après rencontres à mettre en place une ambiance propice à la connaissance des religions, parce que c'est le dialogue qui permet de se connaître et de se comprendre.

Cette volonté de fraternité est belle : elle est sincère et enrichissante pour tout le monde. C'est ce groupe qui a permis et qui permet de construire des relations de confiance et d'amitié qui permettent un avenir apaisé.

Je discutais récemment avec mon camarade et collègue le député Hubert Wulfranc qui est le maire de Saint-Etienne-du-Rouvray au moment où il y a eu un attentat en juillet 2016. Il me disait que les différentes communautés religieuses ont toujours eu une tradition de discussion et d'entre-aide, et c'est en grande partie cela qui a permis, au lendemain de l'assassinat du Père Hamel dans l'église de la ville, de vivre un moment de recueillement commun, et non pas un moment de haine et d'amalgame.

Au Havre, cette initiative, et les différentes associations culturelles et cultuelles qui œuvrent à faire connaître leurs croyances et à les expliquer permettent de faire du Havre une ville où le principe de dialogue est devenu une culture. Et c'est la culture de la solidarité havraise qui a été le terreau de ce principe de dialogue.

La solidarité existe fortement au Havre parce qu'ici, il y a des valeurs ouvrières, des valeurs de travail où on ne laisse pas tomber son ami. Cette solidarité s'est créée et subsiste du mieux qu'elle peut. Et puisque les croyants sont toujours imprégnés des pratiques locales, les croyants d'ici ont l'idée de la solidarité chevillée au corps.

Et le thème de cette rencontre aujourd'hui en est une preuve : il faut continuer à se connaître, à approfondir les échanges et les rencontres pour ne jamais s'ignorer.

Mais cette solidarité doit être cultivée en permanence, car nous sommes assaillis par le monde individualiste. Notre société nous enferme. Le capitalisme nous pousse toujours à réaliser plus de profits personnels au détriment des autres ou de notre groupe. La solidarité disparaît, les relations fortes entre les travailleurs sont mises à mal à travers les nouvelles méthodes de management : les CDD qui s'enchaînent, l'intérim, etc. Tout est fait pour que les gens ne se parlent pas, ou le moins possible.

L'individualisme nous pousse à nous éloigner les uns des autres, et cet éloignement crée un appauvrissement culturel et fraternel. Cette absence de discussion crée l'ignorance et amène certains à dire des choses scandaleuses sur les religions, parce qu'ils ne les connaissent pas. J'en sais quelque chose : les femmes et les hommes politiques sont très souvent critiqués parce qu'au fond, ceux qui critiquent ne savent pas forcément ce que l'on fait au quotidien. Et quand les critiques sont fondées sur l'ignorance et l'absence de dialogue, cela peut envenimer les relations.

De l'ignorance naît la peur, et de la peur naît la haine. En France, en 2017, le Front national est arrivé au second tour des élections présidentielles... Et bien c'est aussi le résultat de la peur de l'autre.

Lorsque le FN fait un score énorme en France, c'est en partie parce qu'il tient un discours absolument outrancier sur l'Islam et sur les citoyens français qui se réclament de cette religion. Et le FN joue sur les peurs en créant un parallèle entre terroriste et Musulman. Et certains le croient parce qu'ils n'ont jamais rencontré ni parlé avec des Musulmans.

Et, malheureusement, l'étape d'après l'ignorance et la peur, c'est la haine. Cette haine est instrumentalisée : les terroristes qui prônent la haine n'ont pas de religion, ce ne sont que des assassins, et ceux qui font des amalgames douteux sur le lien entre terrorisme et Islam jouent aussi avec la haine...

Mais la haine est facile à résorber : il ne faut jamais rompre le lien de la discussion, il faut se rencontrer, se disputer aussi, mais dans les règles de la démocratie, dans les règles de l'art ! Alors pour lutter contre cela, on peut le faire à notre échelle individuelle, mais on peut aussi prendre exemple sur toutes les initiatives visant à faire se rencontrer des gens qui ne se côtoient pas d'habitude.

Vous savez, tout le monde a en tête aujourd'hui la polémique qui a animé votre association et un membre du conseil municipal du Havre cette semaine. Je ne vais pas trancher cette question, et ce n'est pas mon rôle. Mais il faut quand même avoir à l'esprit qu'une dispute de cette sorte ne devrait pas avoir sa place dans une démocratie saine, pour les raisons que je viens d'indiquer.

Ne pas être d'accord, c'est la base de la vie en commun : c'est là-dessus qu'on avance, qu'on imagine des choses et qu'on dépasse nos désaccords. L'espace démocratique nécessite ce désaccord, et c'est essentiel. Mais ce qui est grave, c'est de juger sans savoir, de décider sans comprendre.

Car ce qui détruit l'esprit démocratique du désaccord, c'est le préjugé. Et ce qui le restaure, c'est de se mettre autour d'une table et de débattre, parfois de se disputer. L'idée n'est pas forcément de se convaincre ni de se convertir, l'idée c'est de pouvoir comprendre les raisons qui poussent l'autre à penser ce qu'il pense. Et c'est comme ça qu'on peut avancer.

Je passe mon temps à l'Assemblée nationale à être aux côtés de gens qui ne sont pas de mon bord politique, qui n'ont pas les mêmes valeurs. Pourtant, parfois, sur certains sujets, on peut trouver des ententes. Mais pour cela, il faut qu'on se parle et qu'on assume être en désaccord sur le reste !

Votre initiative aujourd'hui a pour but de faire connaître la religion musulmane qui est trop souvent méprisée et rejetée pour les raisons que je viens d'évoquer. De ce point de vue cette initiative a vocation de favoriser la paix.

Et, je le rappelle toujours, il est nécessaire d'œuvrer pour la paix et la justice à tous les étages. Je le répète depuis que je suis élu : au niveau individuel, il faut tout faire pour respecter les règles et être juste, mais si on a l'impression qu'à la Mairie, au gouvernement ou à l'ONU on ne respecte pas les règles, à quoi bon les respecter ?

Au niveau international, je me bats pour faire respecter les résolutions de l'ONU comme la lutte contre le massacre des Rohingyas en Birmanie, ou la lutte pour la Palestine.

Et au niveau national, je me bats pour faire appliquer des lois et pour bloquer celles qui me paraissent injustes, à moi, député communiste.

Je suis donc très heureux de voir que cette initiative promeut la paix et l'ouverture : c'est ce qui permet d'aller de l'avant tous ensemble.

Je vous remercie et vous souhaite un bel et riche après-midi.